

Mathieu Bontemps saute les obstacles pour développer le CRE



Président du CRE
Bourgogne-Franche-Comté

Propos recueillis par Jocelyne Alligier.
Photos: Coll. FFE/EB et Coll. CRE BFC/Jack Varlet.

Engagé de longue date à travers la commission CSO, Mathieu Bontemps préside le Comité régional d'équitation de Bourgogne-Franche-Comté depuis décembre 2021. Ce cadre bancaire, directeur d'agence à Dijon, âgé de quarante-six ans, a souhaité associer François Alléguède, son prédécesseur, dans sa gestion régionale avec, également, une forte implication des Comités départementaux d'équitation. **Entretien.**

Quel a été votre itinéraire dans le monde équestre ?

Mon père était jockey avant d'être cavalier amateur et nous avons toujours eu des chevaux à la maison, près de Dijon (21). Mon frère monte en CSO amateur et a des chevaux avec son épouse dans leur ferme située dans l'Ain. Je suis né avec des chevaux autour de moi et tous mes weekends leur sont consacrés. J'ai commencé à présider des jurys de CSO il y a vingt-cinq ans et je suis désormais juge National Élite. J'ai la chance d'être présents sur de très beaux concours, comme les deux étapes du Grand National dans la région, Cluny et Mâcon-Chaintré, ainsi que celui d'Equita Lyon. Je remercie d'ailleurs Sylvie Robert pour sa confiance car je serai président des Masters Pro à Fontainebleau. J'ai présidé la commission CSO du CRE pendant quinze ans en mettant en place des circuits régionaux. Aujourd'hui, ma volonté est de continuer dans ce milieu associatif en dépassant le cadre du CSO. Je me suis investi en demandant à François Alléguède, qui est bénévole comme moi, d'être vice-président délégué et trésorier. Malgré nos activités professionnelles respectives, nous passons beaucoup de temps ensemble, au moins par téléphone, pour prendre les décisions à deux.

Comment se porte l'activité équestre en Bourgogne-Franche-Comté ?

En 2021, nos cinq-cent-trente-et-une structures



ont enregistré 31 596 licences, dont 6 135 pour la compétition. Avec 15 % de progression, nous sommes dans le top 3 des CRE ayant eu une des plus fortes augmentations. C'est l'effet Covid, avec le besoin de se retrouver dans la nature ! Les chiffres 2022 montrent que ces licenciés sont restés, et nous voulons poursuivre cette dynamique. Nous avons des cavaliers de haut niveau comme Pierre-Alain Mortier, Benoit Cernin et Alexandre Fontanelle, Paul Delforge en CSO, Marion Vignaud en attelage, et des beaux sites de compétition. Il y a bien sûr des grosses disparités entre nos huit départements, le territoire de Belfort ne peut pas avoir autant d'activités que la Saône-et-Loire ou la Côte d'Or ! Nous sommes sur un territoire de plus de 50 000 kilomètres carrés, pour aller de Sens (89) à Pontarlier (25), c'est quatre heures de route ! Le CRE est basé à Dôle (39), qui est un peu le carrefour des deux anciennes régions. J'ai quarante minutes



Que cela soit en tant que président du CRE Bourgogne-Franche-Comté ou en tant que président du jury en CSO, Mathieu Bontemps est présent sur de nombreuses compétitions, comme ici lors des derniers championnats régionaux de CSO, où Benoît Cernin s'était imposé dans l'épreuve Pro 1.

d'autoroute pour m'y rendre, c'est assez facile. Pour nos circuits de compétition, l'idée est d'aller sur tout le territoire. Par exemple, les championnats régionaux Amateurs et Pro, événement organisé par le CRE, est pour 2021 et 2022 à Courlans (39). L'an dernier, on a réussi à faire mille départs en quatre jours dans une ambiance très festive. On intègre des disciplines émergentes avec le CSO, c'est une bonne façon de les faire connaître et c'est valorisant pour les participants. C'est une occasion de montrer notre action en invitant les politiques. Pour limiter les frais sur la logistique comme la location de boxes, on essaie également de mutualiser avec un organisateur d'évènement comme c'est le cas à Courlans avec l'équipe de Rock'N Horses. L'année prochaine nous irons dans un autre département.

Comment fonctionne le CRE ?

Il y a une équipe de bénévoles, élus et responsables de commission, et nous avons deux salariées, l'une est à mi-temps pour s'occuper de la comptabilité, et l'autre à 80 % pour le secrétariat, soit, au total 1,3 équivalent temps-plein. Nous sommes un des CRE les moins équipés en personnel, ce qui est un problème car malgré le super boulot fourni par Justine au secrétariat, ça ne suffit pas. On pourrait gagner en réactivité, en efficacité, et nous allons étudier les possibilités pour renforcer l'équipe. Nous avons un budget d'environ 240 000 euros, qui vient essen-

tiellement de la réversion fédérale sur les licences, avec un soutien de 30 000 euros de la Région, et quelques partenaires privés sur des actions. La priorité est le financement de l'activité de la vingtaine de commissions. Nous avons mis en place un système dont la clé de voûte est les Comités départementaux. C'est le CRE qui nomme les présidents de chaque commission, mais nous avons demandé aux CDE de désigner les membres. On ne travaille pas sans les CDE, nous avons au moins une réunion en visioconférence par mois. Par exemple, pour [l'Open de Bourgogne](#), qui est la grosse manifestation inter-discipline des clubs au printemps à Cluny, les CDE ont un rôle essentiel avec un championnat interdépartemental. Nous capitalisons beaucoup sur le retour terrain avec eux. Les présidents des huit CDE sont intégrés aux réunions de bureau du CRE. Tous nos projets sportifs de développement des disciplines sont présentés aux CDE, c'est eux qui nous disent si ça les intéresse, et dans ce cas on abonde financièrement. C'est plus facile pour nous de travailler sur le développement quand on sait que ça va être relayé sur le terrain. C'est un nouveau mode de fonctionnement, sur lequel on a tout misé, et les premiers mois montrent que ça se passe bien, avec beaucoup plus d'échanges et des répercussions sur les disciplines émergentes. Des disciplines comme le tir à l'arc, le mountain trail ou l'équifeel restaient limitées à certains départements où il y avait quelques clubs les pratiquant.





Maintenant, on arrive à faire des circuits régionaux car des dirigeants se sont formés grâce aux stages mis en place, et ça attire de nouveaux pratiquants comme avec le western. Pour les disciplines émergentes, c'est vraiment un plus de travailler avec les CDE, ils sont au cœur de l'activité des structures. Les clubs sont demandeurs de nouvelles disciplines, c'est le levier pour augmenter le nombre de licenciés. Et c'est aussi une façon de garder plus longtemps, ou faire revenir, des licenciés plus âgés.

Les clubs de la région trouvent-ils leur modèle économique ?

Les clubs qui font évoluer leur clientèle se portent bien. Nous sommes dans une région très rurale, avec peu de grandes villes, et la majorité des clubs ont moins de cent licenciés. Ils sont souvent en zone rurale et associés à une structure agricole, ce qui permet un meilleur fonctionnement économique. Le tourisme équestre représente une grosse partie de l'activité avec plusieurs itinéraires. Nous avons la chance d'avoir des paysages très variés qui peuvent satisfaire de nombreuses demandes. Il y a aussi des interactions avec le patrimoine culturel, comme [la Route D'Artagnan](#) qui traverse notre région, les Routes du Sel ou un grand rassemblement équestre à Tournus.

Comment gérez-vous les actions de formation ?

En plus des commissions par disciplines, nous avons créé plusieurs commissions transversales dont une dédiée à la formation car c'est vraiment à la base de tout. Nous avons une commission qui regroupe les formations initiale et continue des professionnels pour avoir une vision globale des besoins. Le CRE n'a pas les moyens d'être lui-même centre de formation, il faudrait embaucher une personne de plus, donc nous travaillons en partie avec l'IFCE et divers organismes de formation. Nous avons mis en place un système de chèque formation pour faire revenir les enseignants et dirigeants en formation. On leur donne deux fois un chèque de cinquante euros pour suivre une formation de leur choix, qui ne leur coûte rien, et dont nous assurons le financement par l'aide aux commissions. En 2021, nous avons fait trois cents chèques formation. Tous nos officiels de compétitions sont regroupés dans une commission sous la responsabilité de Gisèle Toutain, steward FEI et élue du CDE Jura, qui peut ainsi faire un diagnostic des besoins. Cette commission travaille avec celle dédiée au bien-être équin pour que chaque officiel soit sensibilisé et puisse retranscrire sur le terrain ce que ça implique.

Visitez www.RMEC.ie



Anglais + Cheval en Irlande
cet été au Royal Meath Equestrian
Centre près de Dublin,
pour joindre l'utile à l'agréable.



Anglais & Équitation
Irlande